Contribution à la Flore de la Nouvelle-Calédonie,

par M. A. Guillaumin.

XXII. Plantes recueillies par M. Franc. (*Suite.*)

J'ai donné antérieurement [*Bull. du Mus.*, 1913, p. 519-524] la liste des plantes de la série spéciale reçue par le Muséum le 18 juin 1913. Je commence aujourd'hui celle de la série générale, reçue par le Muséum le 1er septembre 1913, mais il ne faut pas oublier que M. Franc a pu continuer ses envois pendant la guerre et que les 1,328 échantillons qu'il a adressés au Laboratoire de Botanique en 1914, 1915 et 1916 ne sont pas compris dans la présente énumération.

DIALYPÉTALES.

Pittosporacées.

Pittosporum dzumacense Guillaum., nov. sp.

Rami in sicco rubri, teretes, graciles, elongati, primum leviter tomentosi, deinde glabrescentes; folia apice ramulorum subverticillatim approximata, inferiora reducta, filiformia vel linearia, intermedia angustata, integra, superiora spathulata (6-7 cm. × circa 1 cm.) apice obtusa, basin versus in petiolum brevissimum circa 0,5 cm. longum sensim attenuata utroque margine 2-dentata vel uno 2-dentata, altero 3-dentata, lamine rigido supra molliter sed difficile conspicuo sparse piloso, infra costa media excepta glabro, nervis supra distincte conspicuis prominulisque, infra haud prominentibus et sub-inconspicuis. Flores apice ramulorum in axillis foliorum nondum omnino evolutorum fasciculati 6-13-nis; pedicelli circa 1 cm. longi, glabrescentes; calycis phylli subulati, valde acuti, glabri, 0,4 – 0,5 cm. longi; petala media arctius cohærentia, tubum cylindricum formantia, apice obtusa, utrinque glabra, circa 1 cm. longa; stamina tubum petalorum æquantia, filamentis media parte paulum dilatatis, antheris ellipticis apice apiculatis, filamento fere 2-plo brevio-

ribus; ovarium ellipsoideo-elongatum, villosum, in stylum glabrum sensim attenuatum, antheris æquilongum. Fructus ignoti.

Mont Dzumac, 800 mètres (1288).

Espèce très distincte par ses feuilles des autres espèces à fleurs en fascicules terminaux et à feuilles groupées à l'extrémité des rameaux jeunes.

L'échantillon ne comporte qu'un beau rameau, mais toutes les feuilles *normalement développées* présentent 4 à 5 dents. Il est probable qu'il existe dans certains cas des feuilles entières, car le polymorphisme foliaire est fréquent dans les espèces néo-calédoniennes, bien que le fait n'ait pas encore été signalé.

Malvacées.

Sida acuta Burm. — Terrains fertiles et abandonnés, environs de Nouméa, C. (1375).

Hibiscus tiliaceus L. — Arbre à feuillage dense, Nouméa, cultivé, T. C. (221).

Sterculiacées.

Sterculia bullata Panch et Seb. — Arbre du littoral, Nouméa (556).

Tiliacées.

Elæocarpus persicifolius Brong. et Gris. — Arbre moyen, bords des ravins à Yahoué, C. (300).

Rutacées.

Myrtopsis novæ caledoniæ Engl. — Arbrisseau élégant, Mont Dore, terrains ferrugineux, 200 mètres, A. R. (77).

Evodia drupacea Labill. — Arbrisseau, bords de la Dombéa, 200 mètres, A. R. (521).

Acronychia lævis Forst. — Arbuste de 2 m. 50, très répandu, Mont Dore, T. C. (1342).

Halfordia Kendack Guillaum. — Arbuste, Prony (223).

Murraya crenulata Oliv. — Arbrisseau du littoral, Nouméa (557).

Simarubacées.

Suriana maritima L. — Bords de la mer, Nouméa : Anse Vata, C. (623).

Soulamea fraxinifolia Brong. et Gris. — Arbrisseau, buissons, terrains arides, Mont Koghi, 250 mètres, A. C. (201).

Méliacées.

Dysoxylum albicans C. D. C. — Arbre, Tonghoué (1396).

Celastracées.

Elæodendron curtipendulum Endl. — (1390.)

Rhamnacées.

Gouania Le Ratii Schltr. — Liane, broussailles au bord du chemin de Yahoué (817).

Une des inflorescences présente dans sa partie supérieure une fasciation très nette atteignant environ 0,4 cm. de largeur.

Emmenospermum Pancherianum Baill. — Arbuste du littoral, Nouméa, A. R. (1382).

Sapindacées.

Podonephelium concolor Radlk. — Arbrisseau formant des buissons touffus, Mont Dore, 250 mètres, A. R. (1341).

P. Homei Radlk. — Arbre de 7-10 mètres, forêts humides, Tendéa, 500 mètres (719), La Foa (719).

Arytera collina Radlk. — Arbre de 4-6 mètres, bords de la mer, Nouméa, A. R. (825).

Gongrodiscus parvifolius Radlk. — Arbre, forêt claire, Mont Dzumac (565).

Dodonæa viscosa Jacq. — Arbuste, buissons du littoral, Nouméa, Ouen Toro, A. C. (637).

Légumineuses.

*Cæsalpinia pulcherrima Sw. — Plante d'ornement, Nouméa, A. C. (1353).

*Cassia bicapsularis L. — Arbrisseau formant des buissons touffus, terrains incultes, Nouméa, 50 mètres (1380).

C. occidentalis L. — Aux bords des fossés, un peu partout, Yahoué, C. (1383).

Desmanthus virgatus Willd. — Nouméa (1313).

Mimosa pudica L. — Commune dans les lieux incultes, Yahoué, T. C. (1388).

Leucoena glauca Bthm. — Arbrisseau très commun, envahissant les lieux incultes, Nouméa, T. C. (681).

Acacia Farnesiana Willd. — Nouméa (805).

A. spirorbis Labill. — Arbuste de 3-4 mètres, terrains calcaires, Nouméa, T. C. (57).

Albizzia callistemon Guillaum. et Beauvis. — Arbre à grandes feuilles composées, fleurs roses formant des grappes du plus bel effet, Baie du Nord, A. R. (794).

A, granulosa Bthm. — Arbuste, terrains arides, ferrugineux, Dombéa : prise d'eau, 300 mètres, A. C. (618).

Saxifragacées.

Codia nitida Schltr. — Arbrisseau, terrains arides, ferrugineux, Dombéa : prise d'eau, A. C. (1324).

Geissois hirsuta Brong et Gris. — Mont Koghi (262) «Tamanou».

Cunonia Balansæ Brong. et Gris = *Weinmannia Bonatiana* Schltr. — Mont Koghi (158 pro parte).

C. pterophylla Schltr. = *Weinmannia Poissonii* Bonati et Petitmengin. — Arbuste rabougri, feuilles pubescentes, fleurs mauves, Mont Dzumac, 900 mètres (563).

C. purpurea Brong. et Gris. — Bords de la Dombéa, 200 mètres, A. C. (106).

Myrtacées.

Melaleuca gnidioides Brong. et Gris. — Mont Dzumac (843).
Variété remarquable par ses feuilles très courtes (largeur égalant environ la moitié de la longueur) et très obtuses au sommet; à rapprocher des échantillons suivants : Balansa 96, 2096, Pancher sans numéro, Deplanche 446, Vieillard 446, Schlechter 15160, Le Rat 212, 928.

Tristania Calloburus Niedenzu. — Terrains arides, versant ouest du Mont Koghi, 350 mètres, A. C. (511).

T. capitulata Panch. ex Brong. et Gris. — Bords de la Dombéa, 200 mètres, A. C. (439).

Moorea Deplanchei Guillaum. — Arbrisseau élégant, formant buisson, bords des ruisseaux, Mont Dore, A. R. (1345).

Metrosideros operculata Labill. — Arbre de 3 à 4 mètres, cours d'eau, Farino (703).

M. porphyrea Schltr. — Arbuste de 2 m. 50, sommet du Mont Mou (434).

Xanthostemon multiflorum Beauvis var. typicum Pampan. form. elegans Pampan. — Arbuste formant buisson, terrains arides, prise d'eau de la Dombéa, A. R. (1325).

X. myrtifolium Pampan. — Arbrisseau très rameux, à cime arrondie, bords de la route, Dombéa, 300 mètres, A. R. (197).

X. rubrum iedenzu. — Bords de la Ouanéoué, 200 mètres. A. R. (454).

Myrtus thymifolius Guillaum. — Mont Dzumac (823).

Pleurocalyptus Deplanchei Brong. et Gris. — Mont Koghi (307).

Syzygium multipetalum Panch. ex Brong. et Gris. — Bords de la Dombéa, 100 mètres, A. C. (322).

S. patens Panch. ex. Brong. et Gris. — Mont Dzumac, A. C. (524).

Passifloracées.

Passiflora foetida L. — Broussailles, lieux incultes, gare de Nouméa, A. R. (840).

Bonati a distribué sous le nom de *Passiflora quadrangularis* L. (Franc 103) une plante qui n'appartient certainement pas à cette espèce à cause de ses feuilles 3-lobées et de ses tiges cylindriques et rappelle plutôt le *P. edulis* Sims, bien que les feuilles, les bractées et l'ovaire soient velus.

Ombellifères.

Centella asiatica Urb. = *Hydrocotyle asiatica* L. — Île Maré (866).

Araliacées.

Myodocarpus involucratus Dub. et R. Vig. var. le ratii Dub. et R. Vig. — Baie du Sud (36).

M. lanceolatus Dub. et R. Vig. — Plaine des Lacs (795). Les auteurs n'ont décrit (en français) que les feuilles; on peut donner la diagnose de l'inflorescence et des fruits comme suit :

Inflorescentiæ semel, raro partim bis compositæ, axi principali distincto, umbella terminali evoluta bracteis parvis lanceolatis, involucro bractearum 5-6, brevium, apice obtusarum, reflexarum. Calycis lobi erecti, triangulares, obtusi. Fructus alis angustis basi vix, lateraliter parum sinuatis.

Note sur le Lang-rhôa [Orchidée],

par M. J. Costantin.

J'ai reçu de M. Jean Gattefossé, ingénieur chimiste à Lyon, un exemplaire de la *Revue de la parfumerie moderne* (revue scientifique et de défense professionnelle, n° 4, avril 1918, xie année), dont il est le rédacteur en chef, attirant mon attention sur un article intitulé «*Une culture chinoise*» (p. 53), dans lequel se trouvait figurée une photographie d'une Orchidée à parfum dont le nom chinois est «lang-rhôa» et qui était scientifiquement mentionnée dans cette revue sous le nom de *Cymbidium ensifolium*.

Un examen, même très sommaire, m'apprit tout de suite qu'il y avait une erreur de détermination et qu'il s'agissait d'un *Cypripedium*.

L'intérêt de la plante précédente résultait d'une publication faite sur cette espèce utile par M. Yang-tseu-Kia, ingénieur-chimiste, dans un article sur «*Les fleurs et les parfums en Chine*» (*La parfumerie moderne*, xi, n° 5, mai 1918, p. 68-69)[1].

Cette Orchidée odorante serait l'objet d'une culture importante en Chine en serres et dans les appartements depuis la plus haute antiquité[2].

J'ai essayé de préciser de quelle espèce de *Cypripedium* il s'agissait, et j'ai éprouvé quelque embarras, car la photographie précédente me laissait penser qu'il s'agissait peut-être d'un *Selenipedium* Reichb. f. ou *Phragmopedilum* (Pfitz) Rolfe[3]; or tous les représentants de ce sous-genre sont américains. J'ai écrit immédiatement à M. Gattefossé afin de savoir si la plante était bien chinoise. Il me répondit (lettre du 19 février 1919) que les ouvrages s'occupant de la culture du «lang rhôa sont nombreux et anciens»[4]. Si ces renseignements étaient bien authentiques (ce que je ne

[1] Une autre étude sur une question analogue de M. Loo (S. C.) sur les plantes aromatiques de la Chine a paru dans l'*Essential Oil Record*. C'est lui qui paraît avoir commis l'erreur sur le *Cymbidium ensifolium* que nous relevons.

[2] Lettre de M. Jean Gattefossé (7 février 1909) : «Dans les traductions anglaises d'ouvrages chinois anciens ou dans les ouvrages chinois modernes, cette Orchidée est appelée *Cymbidium ensifolium*, sans indication d'auteur.»

[3] Analogies avec les *Pragmopedilum vittatum*, *Klotzschianum*, *Hartwegii*, etc., tous américains.

[4] En voici la liste, d'après M. Gattefossé, que je n'ai d'ailleurs pas pu contrôler et que j'indique avec les réserves les plus expresses : 1° *Tchong-Lang-Tchuyé*

saurais affirmer avec certitude), ils seraient d'un véritable intérêt; c'est ce qui m'a décidé à en parler.

La liste des espèces de *Cypripedium* mentionnées en Chine est la suivante[1] :

Cypripedilum L. — Ser. I. *Arcuinervia* Pfitz. :

Sectio I. *Eucypripedilum* Pfitz. :

Subsectio *a. Obtusipetala* Pfitz. : *Reginæ* Walt. (1788) [Chine occidentale].

luteum Franchet (1887) [Chine occidentale. Moupin, Yunnan; 3000^{m}. Kong-Chan, Set-chuen oriental et occidental jusqu'au domaine thibétain].

guttatum Swartz (1800) [Nord de la Chine; Japon; nord-ouest de l'Himalaya].

Subsectio *b. Acutipetala* Pfitz. : *macranthum* Swartz (1800) [Chine, Sacchaline, Japon].

var. *tibeticum* King et Pantling (1897) [Thibet, Chumbi et Phari; Lambleng; Se-tchuen, Tahsiculu].

himalaicum Rolfe (C. *macranthum*, var. *himalaicum* Kranzl.) [Sikkim-Himalaya, vallée Lachen, 3,000^{m}; Thibet, Chumbi, Phari, Dunghoo].

fasciolatum Franchet (1894) [Chine occidentale, Heoupin, montagnes de 2,200^{m}],

yunnanense Franchet (1894) [Chine occidentale : Yunnan].

(Directives pour la culture du Lang-rhòa). par Li-Konei (époque Tchin); 2° *Lang-Pou* (Traité général du Lang-rhòa), par Tcheng-jeun-Yu (époque Song); 3° *Lang-Pou*, par Ouang-Kouei-Suo (époque Song); 4° *Lang-Pou*, par Kao-Lien (époque Min); 5° *Lang-Yen* (Traité de la culture du Lang-rhòa), par Mao-Shian (époque Tchin); 6° *Tchin-Tchan-Lang-Pou* (Traité des Orchidées chinoises), par Tchao-sseu-Khen (époque Song). (Dynastie Song : 959 à 1276 après J.-C.; dynastie Min ou Ming : 1367-1627; dynastie Tchin ou Thing : 1628 à 1912).

M. Gattefossé, dans son article (avril 1918, p. 52), mentionne que sa gravure et ses renseignements ont été extraits par M. Yang Tseu Kia d'un magazine agricole édité à Shanghaï, le *Long-Shiou-Tcha-Tzé*.

[1] D'après Engler, *Das Pflanzenreich*, Heft IV, 50, *Orchidaceæ-Pleonandræ* von E. Pfitzer (mars 1903).

Subsectio *b. Acutipetala* Pfitz. : *Henryi* Rolfe (1892) [*C. chinense* Franchet (1894)] [Chine : Hupeh, Se-tchuen, Ichang, Tchenkewy 1,200^m].

corrugatum Franchet (1894) [Chine orientale, Yunnan].

var. *obesum* Franchet (idem).

Thunbergii Blume (1858) [*C. macranthum* Franchet et Savator (1879)] [Japon].

cordigerum D. Don (1825) [Himalaya tempéré : de Kaschmir, 3,000^m à 3,600^m, à Kumaon, 2,300^m à 3,000^m].

calceolus L. (1753) var. *Atsmori* Morren (1851) [Japon ?].

Sectio II. *Enantiopedilum* Pfitz. :

ebracteatum Rolfe (1896) [Chine : Hupeh].

Sectio III. *Trigonopedilum* Franchet. :

margaritaceum Franchet (1888) [Chine occidentale : Yunnan].

Sectio IV. *Criosanthes* Raf. :

arietinum R. Brown (1813) [Yunnan, Szetchuan].

Ser. II. *Retinervia* Pfitz. :

elegans Reichb. f (1886) [Ouest de l'Himalaya : Sikkim; 3,300^m].

debile Reichb. f (1874) [Chine : Sutchuen ; Japon].

Ser. III. *Flabellinervia* Pfitz. :

japonicum Thunb. (1784) [Japon : Yeddo, Tokio, Yokohama ; Chine : Patung].

En examinant la photographie publiée du «lang-rhôa», les sections suivantes sont tout de suite exclues : *Obtusipetala* (car les pétales du lang-rhôa sont longs et aigus), *Enantiopedilum* (les feuilles ne sont pas opposées), *Trigonopedilum* (le labelle ne paraît pas caréné en dessous), *Criosanthes* (il y a 2 sépales et non 3), *Retinervia* (les feuilles ne sont ni rhombeo-ovales, ni cordiformés), *Flabellinervia* (les feuilles ne sont pas flabellées).

Il reste les représentants des *Acutipetala*. Ce n'est certainement ni le *macranthum*, ni l'*himalaicum*, ni le *calceolus* var. *Atsmori*. Le synsepalum (sépale double inférieur) est bicuspidé, biapiculé dans : *fasciolatum*, *yunnanense*, *Henryi*, *corrugatum*, *Thunbergii*, *cordigerum* ; ce n'est pas le cas, d'après la photographie du lang-rhôa.

Ce serait donc, semble-t-il, une espèce nouvelle, mais il est bien difficile de décrire une espèce sur un dessin.

Je propose un nom provisoire : *Cypripedium lang-rhoa.*

Les feuilles paraissent oblongues lancéolées. Le sépale dorsal est oblong très acuminé. Le synsepalum est à peu près égal, de mêmes forme et taille, terminé par un acumen simple. Les pétales sont très longs et trop étroits, beaucoup plus longs que les sépales [1], tordus en spirale. Le labellum est oblong avec un orifice presque fermé par les bords rapprochés l'un de l'autre.

Il sera d'un grand intérêt que la plante cultivée par les Chinois soit envoyée en Europe, afin que ses caractères botaniques puissent être précisés.

Le lang-rhôa photographié [2] serait sauvage dans diverses régions montagneuses de la Chine, en particulier dans le district Kien-Tchean, dans la province du Sseu-Tchouan.

La culture du lang-rhôa se fait en serre «dans des vases de forme basse, analogues à une cuvette; plusieurs centaines de ces vases sont disposés dans une même serre». Il y a trois méthodes de culture (serre chaude, serre tempérée et serre froide). L'arrosage se fait avec de l'eau de pluie. Le substratum de culture est du terreau de rivière, de la vase de marais que l'on fait sécher et que l'on mélange à une poudre obtenue en pulvérisant des coquilles de mollusques terrestres. Cette terre est renouvelée à certaines époques. On recommande des engrais pour activer la végétation.

[1] Sur la photographie, on ne voit pas l'extrémité des pétales. Ils sont certainement plus longs que les sépales. On sait que dans le *Cypripedium caudatum* ils ont une longueur démesurée, mais c'est une espèce américaine.

[2] Le terme chinois *lang-rhoa*, me dit M. Gattefossé dans une lettre (5 mars 1919), s'écrit quelquefois «lang-houèi, est assez général et désigne au moins 10 à 12 espèces d'Orchidées».